

[Texte]

**Mr. Mavrinnac:** I understand. But what we are saying is you start perhaps with existing legislation and—

**Mr. Dorin:** Do you not think that is what happened with the federal sales tax we have now, that at some point it seemed fairly easy to define? I had somebody come and visit my office on Friday who has this problem with FST as a result of the last budget because of something to do with transmissions. If they put into a heavy truck over so many dollars, it is tax-free, but if they do not they are not and his competitor can do it for 12% less. I do not think we are solving the problem by saying we start where we are and then see what we can do about it. Do you not agree?

**Mr. Mavrinnac:** I was saying we start with the definitions that are in legislation now. The problem you are going to be faced with is we have 10 provinces that do not have. . . We see the system that we have now, a manufacturer's sales tax at the wholesale level, as a terrible system. So you are trying to move to a new system. If you go to 10 provinces that have no tax on food, you are going to have—

**The Chairman:** They all have tax on food, the ones that have retail sales tax. They tax meals, invariably, which depends on what food they tax. Some of them tax chocolate bars, some of them do not. Some of them tax potato chips, some of them do not. You wind up, as I said, in Ontario taxing muffins in a bakery where somebody goes in and buys two donuts in a donut shop and they pay tax. You go and buy a dozen donuts, you do not pay tax. You have a horror show of problems. The question then is: Will three donuts be okay, sir? Do you get two people to go with you to buy them and then you do not pay tax? Do you ask for two bags?

**Mr. D. Stewart:** Is the answer then to tax everything or tax nothing?

**The Chairman:** That is where the whole problem comes in, because you have to put up with it. You people are the people who are, as you said, right at the leading edge of the collection system. So the question really is that you have to put up with it. Actually, if your association could produce a list of what you deem as basic foods, and do the thing entirely opposite to what we have at the present time. . . At the present time everything is exempted except what we include. If you would start the other way and give us exactly the list of exemptions, we would be far better off, particularly on this issue.

• 1715

I think it gets down to the question of how you pass it along and how you protect people without unduly complicating the system. In other words, if in my doughnut case you say doughnuts are not basic foods, all doughnuts are taxed, whether you buy one dozen of fifty dozen. It seems to me strange, though, that if you buy one doughnut you pay tax, and if you buy a dozen you do not

[Traduction]

**M. Mavrinnac:** Je vous comprends. Ce que nous disons, c'est qu'il faudrait peut-être prendre comme point de départ la loi actuelle et. . .

**M. Dorin:** Ne croyez-vous pas que c'est comme cela que ç'a commencé avec la taxe de vente fédérale que nous avons à l'heure actuelle? Au début on a pensé qu'il semblait assez facile de procéder aux définitions. Quelqu'un est venu me voir dans mon bureau vendredi. Cette personne a beaucoup de problèmes avec la taxe de vente fédérale à la suite du dernier budget. Dans le cas des transmissions automobiles, celles-ci sont exemptes de taxe pour les camions lourds de plus de X dollars, seulement. Cela signifie que son concurrent peut vendre à 12 p. 100 de moins que lui. Je ne crois pas que l'on puisse résoudre le problème en prenant la situation actuelle comme point de départ pour ensuite voir ce que l'on pourrait faire.

**M. Mavrinnac:** Je préconise simplement ceci: il faudrait commencer par s'inspirer des définitions qui se trouvent dans la loi à l'heure actuelle. Le problème, c'est que ce sont les dix provinces qui n'ont pas. . . La taxe sur les ventes des fabricants au niveau du gros représente un système très difficile. Il faudrait en trouver un autre. S'il y a 10 provinces qui n'ont pas de taxe sur les produits alimentaires. . .

**Le président:** A l'heure actuelle les provinces qui imposent une taxe sur la vente au détail prélèvent une taxe sur les repas, certaines provinces imposant une taxe sur les bâtons de chocolat, d'autres pas, certaines sur les chips et d'autres pas. La situation devient tellement compliquée, il suffit de penser à ces brioches de l'Ontario qui sont taxables si l'on en achète deux et pas taxables si on en achète une douzaine. On peut pousser les choses jusqu'à l'absurde et se demander si en allant à trois au magasin on devrait payer de la taxe ou non, faudrait-il demander qu'on les répartisse dans deux sachets, etc. La situation devient vraiment très absurde.

**M. D. Stewart:** La question est-elle alors de taxer tout ou rien?

**Le président:** C'est là où le bât blesse, car il faut évidemment régler la question. Comme vous l'avez dit, vous vous situez précisément là où se fait la perception. Par conséquent si votre association pouvait dresser la liste des aliments que vous considérez comme étant des aliments de base et en procédant de façon diamétralement opposée à ce qui se fait à l'heure actuelle. . . A l'heure actuelle tout est exempté sauf les articles que l'on inclut expressément. Si vous vouliez par conséquent procéder en sens inverse et nous donner une liste d'exemptions, cela faciliterait les choses, particulièrement sur cette question.

La question est de savoir comment répartir la taxe, comment protéger la population sans compliquer indûment le système; ainsi, il faudrait taxer tous les beignes de la même façon, qu'on en achète un, une douzaine ou cinquante. Or, à l'heure actuelle si l'on achète un beigne celui-ci est taxé, si l'on en achète douze, non. C'est ce genre de problème, que l'on rencontre à